

beaucoup plus coûteux et a pour effet de soutenir les producteurs nationaux de riz et de céréales. La consolidation de ce droit à zéro et l'élimination des majorations qui en découlerait permettraient d'abaisser de beaucoup le coût et d'accroître la demande de produits à base de blé, ce qui aurait des retombées très bénéfiques pour les producteurs canadiens, qui sont compétitifs sur les marchés internationaux. Les Japonais n'ont donné aucune indication de leur intention d'agir en ce sens.

Les relations canado-japonaises, incontestablement, sont importantes et permanentes. Le bilatéralisme et le multilatéralisme ont tous deux contribué au développement de ces rapports et ils demeureront tous deux importants. Il reste que les deux ne sont pas parvenus à concrétiser des avantages potentiels importants pour le Canada.

4. Les États-Unis : le partenaire incontournable

Il n'y a pas lieu de consacrer de longs développements à la présente section. Nos relations profondément ancrées et très diversifiées avec les États-Unis continueront de revêtir une importance fondamentale pour la prospérité du Canada et elles resteront, par nécessité, la pierre angulaire de la diplomatie économique canadienne. La part des exportations canadiennes écoulee aux États-Unis s'est accrue au cours des dix dernières années, passant de 67 à plus de 73 p. 100 de toutes les livraisons de biens et services canadiens à l'étranger. Pendant la même période, les États-Unis ont détenu une part relativement stable de presque 70 p. 100 du marché canadien des importations de biens et services.¹⁹ Les États-Unis ont absorbé, en 1990, près de 90 p. 100 des exportations canadiennes de produits finis, contre 77 p. 100 dix années auparavant.²⁰

Les secteurs industriels des deux économies sont étroitement intégrés sur le plan opérationnel, les États-Unis constituant de loin la première source de facteurs de production importés dans un contexte d'approvisionnement croissant à l'étranger de la part de nombreuses entreprises canadiennes. Le secteur des

¹⁹ Tous ces calculs ont été effectués par Statistique Canada d'après la balance des paiements.

²⁰ Statistique Canada, Division du commerce international, mai 1992. Il convient de faire remarquer que les produits finis (en partie parce qu'ils contiennent une proportion plus élevée de facteurs de production importés) ne créent pas, proportionnellement, autant d'emplois de haute qualité que les exportations de produits pleinement transformés à base de ressources naturelles. Néanmoins, la fabrication de ces produits finis comporte le recours à des techniques de pointe qui sont importantes du point de vue de la diffusion au Canada de ces techniques d'avant-garde.